



La collection 2017 de tissus d'intérieur Dedar fait la part belle aux motifs géométriques et aux effets colorés et matelassés.

Raffaella et Caterina Fabrizio, à la tête de la maison.



Design

Affaires de famille — Dedar

Leur vie est un tissu d'inventions : à la tête de la maison Dedar, véritable success-story textile de la décoration italienne, Caterina et Raffaele Fabrizio entrouvrent les rideaux de leur histoire de famille.

Pierre Léonforte



Figures solaires du monde soyeux et créatif de la décoration milanaise, les Dedar, comme on les désigne affectueusement, s'amuse(e)nt des confusions entretenues depuis des années à leur sujet. Leur vrai nom de famille, d'abord : Fabrizio et non ~~Dedari~~. Ensuite on les croit mari et femme : ils sont frère et sœur. On les pense fondateurs de la maison : ils en sont les successeurs, non sans l'avoir bisocée en vingt ans sur les plus hautes marches du monde textile-décoratif contemporain de haute qualité. Une vraie famille donc, comme l'Italie aime tant en entretenir image, liens et héritages. Aux origines, il y est Nicola et Elda Fabrizio, les parents. Passionné de pop art, Nicola Fabrizio vécut une première carrière dans les relations publiques au service du fabricant d'électroménager Zanussi, puis du label d'édition de design C&B Italia (futur B&B Italia), ou encore de la société de papiers peints milanaise Jabic, fermée depuis, au sein de laquelle il forma une cellule d'édition pour de multiples d'artistes. Milanaise grand teint, soûlé, Elda Fabrizio débuta comme consultante publicitaire free-lance pour des firmes de mobilier italiennes et leurs catalogues. Ensemble, ils ont fondé Dedar, pour Design D'Affidamento, en 1976, à Milan. Lui, président, elle, directrice artistique et de la création. Caterina et Raffaele qui avaient alors 8 et 7 ans, se souviennent en riant de leurs jeux quand les livraisons des rouleaux de tissus se faisaient par les fenêtres du rez-de-chaussée de la Via Setola, une rue populaire du quartier de la Porta Venezia, à Milan, où Dedar avait installé son premier siège. Résumé : possé(e) de la cuisine au salon avant de grimper aux rideaux. Leurs premiers best-sellers ? La ~~Dedare~~trene, kit complet pour store prêt-à-poser. Et les fameux parmeaux de voilage transparents mi-lin mi-coton, unis ou imprimés d'un unique motif : le feuillage cascade d'une vigne vierge. Une

idée venue à Elda Fabrizio, observant Teflet « rétros » d'une véritable vigne vierge encadrant les fenêtres de la maison familiale et rurale, anciens cornons d'une villa du ~~xviii~~ siècle, à Brianza, à quelques kilomètres de Milan. Cette vigne vierge a inauguré la grande série des tissus imprimés Dedar. Et connu un immense succès.

Dedar grandit vite. Les enfants aussi. Déménagée dans une ancienne usine de tissage de velours sise à Saronno, la maison se transfère ensuite en 2006 aux abords du lac de Côme, dans les vastes murs de la fabrique historique Campi, réputée pour ses tissus de soie pour cravates. Aujourd'hui, s'ils conservent un œil sur leur maison, Elda et Nicola Fabrizio ont cédé leur place aux enfants. « On n'a obligé ni l'un ni l'autre à faire ces choix. Ils sont rentrés au bercail après avoir étudié à l'université et travaillé ailleurs. Ils ressentent une grande fierté et un bel attachement à notre maison dont ils ont vécu toute l'histoire en réalisant, depuis l'estérior, à quel point elle était gratifiante et reconnue », commente mamma Elda. Diplômée en économie et commerce à Bocconi, l'université d'école, Caterina Fabrizio a travaillé comme consultante pour diverses compagnies. En 1997, elle a choisi de se « ~~bedariser~~ » en ralliant le vénéral familial. Raffaella a étudié au fameux Politecnico de Milan. Diplômée d'architecture, elle a collaboré avec plusieurs agences d'architecture et de design en Italie, en Espagne, avant, lui aussi, de rentrer à la maison. En dépit de leur poste officiel, chacun a son mot à dire sur ce que décide l'autre. « Avec droit à l'erreur revendiqué. Une fois par an. Ce qui ne signifie pas qu'il faille faire des erreurs », souligne Raffaella qui parle des affinités et dissensions nécessaires et légères comme des bénéfices d'un procecco. Frizzante et fusionnels au-delà ce que laisse paraître leur image de couple italien, les Dedar ont chacun une vie de famille. Mariés, père et mère de famille. Que des garçons. Chacun vit à Milan : elle depuis peu dans le quartier chic de Brera, lui Porta Venezia, non loin de là où il grandit, dans un appartement où il vient juste d'emménager.

En matière de goûts, Caterina Fabrizio raffole de bijoux ethnico-contemporains tandis que Raffaella voue une passion inextinguible pour les objets d'art. Recrètement à Bâle, il s'est entiché des fétiches de verre du plasticien camerounais Pascal Marthine Tayou. Ensemble, ils cultivent une tendance familiale à l'excellence. Pas de bobbies, sauf en cuisine. Passion à feu vif. Pas de racines revendiquées, à l'aise partout dans le monde et avec tout le monde. En attestent leurs nombreuses collaborations avec des créateurs aussi éclectiques que Bruno Frisoni, l'homme derrière les soulères Roger Vivier, le décorateur Tristan Auer, l'américain Stephen Burks, la maison de broderies Vermont, ou le duo conceptuelle Brigitte Niedermair/Martino Gamber avec leurs Screenboats présentés dans les murs du palazzo Serbelloni lors de la Design Week de Milan, en avril 2017. Cultives, érudites, les deux voyagent beaucoup, se lancent des défis, explorent, découvrent, et évoquent déjà leur succession, en plaisantant. Ils n'y pensent pas sérieusement mais feront tout pour cela. « On reproduit le schéma de nos parents, on laisse faire et puis... » Des parents qui viennent de fêter leurs 50 ans de mariage, au Maroc, aux portes du désert. Sinon, les vacances, c'est à Lipari, dans l'archipel des îles Éoliennes, où les Fabrizio possèdent une maison de famille.